

131

L'entrée en vie sexuelle des hommes en milieu rural sénégalais : niveau et tendances

Auteurs :

Valérie Delaunay, Enel C. Lagarde E. Diallo A. Seck K.
Becker C. Pison G. et le groupe MECORA

IRD / CTD - DAKAR
Date... 15/12/99
N° 0 12703
COTE OUVRAGE 0 B.D. DELA

Communication présentée au séminaire international "Santé de la Reproduction en Afrique" organisé par l'ENSEA et l'IRD avec la collaboration du FNUAP, de la Coopération Française et du GRIPPS. Abidjan, 9-12 novembre 1999

Fonds Documentaire ORSTOM



010020536

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: B*20536 Ex: unique

Résumé

Les données de trois enquêtes rétrospectives auprès d'hommes et de femmes de milieu rural au Sénégal (région de Niakhar et de Bandafassi) permettent à la fois de produire des statistiques sur l'entrée en vie sexuelle des hommes et de valider la qualité de tels indicateurs. Les indicateurs sur l'entrée en vie sexuelle des femmes sont utilisés ici pour montrer la concordance avec les résultats déjà publiés. L'âge au premier rapport sexuel des hommes et des femmes a été enregistré de manière indépendante sur une même population (Niakhar). La comparaison des âges médians par groupes de générations montre que les indicateurs varient peu et que la même tendance est enregistrée. On en conclut une certaine validité des données sur l'âge au premier rapport sexuel qu'il semble possible de généraliser.

Le premier rapport sexuel des hommes est de plus en plus précoce dans les différentes populations étudiées. Les données disponibles ont permis de mettre en avant certains facteurs : 1) une évolution des normes relatives à la sexualité (i.e. baisse de l'âge à la circoncision) ; 2) l'appartenance ethnique qui ne joue que pour les hommes d'ethnie Peul qui ont une sexualité plus précoce ; 3) la religion musulmane qui semble assortie d'un contrôle sur la sexualité plus sévère ; 4) l'instruction qui détache les comportements d'entrée en vie sexuelle du contexte religieux ; 5) l'écoute de la radio, qui procure une ouverture au monde extérieur.

Ces résultats suggèrent une individualisation des comportements sexuels des hommes avant le mariage, à l'image de l'individualisation des comportements matrimoniaux qui semble se développer parmi les jeunes générations d'aujourd'hui.

Introduction

L'entrée des femmes dans la vie adulte en Afrique de l'Ouest est un sujet aujourd'hui bien documenté. Les enquêtes démographiques et de santé (EDS) fournissent des indicateurs mesurant les niveaux et tendances du début de l'activité sexuelle, de la première naissance et du premier mariage. Au Sénégal, comme dans la plupart des pays africains, les jeunes femmes d'aujourd'hui ont leur premier rapport sexuel un peu plus tard que leurs aînées et se marient plus tard. Néanmoins, l'écart entre le premier rapport sexuel et le premier mariage se creuse, laissant place à une activité sexuelle prémaritale (Ndiaye *et al.*, 1997 ; Bledsoe et Cohen, 1993 ; Blanc et Way, 1998 ; Pison *et al.*, 1997).

Mais si les indicateurs utilisés classiquement dans les études sur la fécondité sont essentiellement basés sur des échantillons de femmes, on reconnaît aujourd'hui le rôle central des hommes dans les processus décisionnels affectant la reproduction.

L'introduction d'un échantillon d'hommes dans les EDS à partir de la fin des années 1980 et du début des années 1990 fournit certains éléments sur les comportements masculins, mais ceux-ci sont surtout centrés sur la connaissance et la pratique de la contraception. À partir de cette période se développent les premières enquêtes spécifiques sur la fécondité masculine (Donadjè et Tabutin, 1993 ; Campbell, 1994 ; Muvandi, 1996). À ce moment se déroulent aussi les enquêtes KAPB (Knowledge, Attitudes, Beliefs and Practices) dont les objectifs sont de mesurer les connaissances, attitudes et croyances des individus par rapport au sida et les changements de comportements (à risque et de prévention) dans différents pays (Cleland et Ferry, 1995).

Un certain nombre d'enquêtes se sont donc intéressées à l'âge au premier rapport sexuel des hommes. Pourtant peu de résultats présentent les niveaux et tendance du calendrier de leur entrée en vie sexuelle. On évoque la mauvaise qualité des réponses à la question "*quel âge aviez-vous lors de votre premier rapport sexuel ?*", jugées trop sensibles aux problèmes de mémoire (Caraël, 1995 : 79). Or, cette remarque, non spécifique aux hommes, s'applique à tout type d'âge relevé de manière rétrospective. Néanmoins, l'expérience a montré qu'il était possible d'obtenir des résultats fiables sur les tendances des indicateurs concernant, par exemple, l'âge au premier mariage ou l'âge à la première naissance.

Certains auteurs ont mené des analyses sur des données visant à mesurer la fiabilité des réponses sur l'âge au premier rapport sexuel. Ainsi, Dunne *et al.* (1997) ont interrogé à 15 mois d'intervalle 570 individus sexuellement actifs, de 28 à 73 ans. La corrélation des réponses a été de 0.85 pour les femmes et 0.91 pour les hommes. Ils montrent cependant que cette corrélation est plus faible chez les personnes âgées et chez les femmes ayant connu des abus sexuels. Une étude récente (Wight et West, 1999) montre que si l'on interroge des mêmes individus à deux reprises (à une année d'intervalle) sur leurs comportements sexuels, on obtient des réponses différentes. Ainsi, sur 46 personnes, 20 seulement ont rapporté le même âge au premier rapport sexuel. Cependant, même si les données individuelles présentent une variation importante, celle-ci s'atténue lorsqu'on les agrège par le calcul d'âge moyen ou d'âge médian. Ainsi dans cet exemple, l'âge médian varie de 15.12 ans à 15.25 ans.

Les réserves émises généralement ne semblent donc pas empêcher l'analyse des indicateurs agrégés. C'est ce que nous allons tenter de montrer à l'aide de données d'enquêtes où des hommes de générations différentes ont été interrogés sur leur calendrier d'entrée en vie sexuelle, dans deux sites différents et, pour l'un d'entre eux, à deux moments différents.

Dans le but de montrer la concordance avec des résultats publiés, nous présenterons les résultats concernant l'entrée en vie sexuelle des femmes, mais notre analyse porte plus

spécifiquement sur les comportements masculins pour lesquels peu de résultats encore publiés.

Populations, données et méthodes

Les données que nous traitons ici proviennent de trois études qui se sont déroulées au Sénégal dans les régions de Bandafassi et de Niakhar. Les populations de ces deux régions font l'objet d'un suivi longitudinal qui a commencé en 1975 à Bandafassi et 1984 à Niakhar. Il en résulte que les événements survenus depuis dans ces populations sont datés avec une bonne précision.

Les migrations saisonnières des jeunes vers Dakar, qui constituent une stratégie familiale face aux contraintes économiques sont fréquentes à Niakhar (Adjamagbo et Delaunay, 1999) comme à Bandafassi. Elles ont pour corollaire de confronter les jeunes générations à de nouveaux modèles de comportements. Elles peuvent les amener à adhérer à des valeurs en rupture avec l'ordre social villageois, notamment en matière de sexualité.

Populations

Bandafassi

Située au sud-est du Sénégal, la zone d'étude de l'arrondissement de Bandafassi fait partie du Département de Kédougou (frontières Sénégal, Mali et Guinée) dans la région de Tambacounda. Zone rurale caractérisée par l'alternance de deux saisons, une saison des pluies, avec une moyenne annuelle des pluies atteignant 1300 mm, et une saison sèche. Dakar, capitale du pays, est à 700 km ; Tambacounda, capitale régionale, à 250 km ; Kédougou, la ville la plus proche, est distante de 14 à 60 km selon les villages. Les 38 villages de la zone sont éloignés les uns des autres. Ces villages sont desservis par des pistes impraticables pendant la saison des pluies, mais aussi implantés sur des collines et des plateaux culminant à 400 m. La population y est d'environ 10 000 habitants ; la densité est faible : 10 habitants au km². L'ethnie majoritaire est constituée par les Peul (57%), puis viennent les Bedik (28%) et les Malinke (15%) (Pison et Desgrées du Loû, 1993). Les Peuls et une majorité de Malinke sont musulmans (respectivement 99.8% et 62.5%), le reste des Malinké et les Bedik étant en chrétiens (respectivement 36.9% et 93.7%).

Niakhar

La zone d'étude de Niakhar se situe dans la région de Fatick, à environ 150 km à l'est de Dakar. Elle comprend 30 villages de taille moyenne (le plus gros est de 3000 habitants) et couvre une population de plus de 30 000 personnes. La population est d'ethnie sereer (96,4 %). En dépit d'une forte pratique des rites traditionnels, peu d'individus se déclarent de religion traditionnelle (2,6%). L'islam est la religion la plus répandue (74,5%) mais le christianisme est très présent (22,4%), surtout en raison de l'implantation d'une mission catholique dans l'ouest de la zone (Delaunay, 1998b). La densité de population, déjà élevée dans les années 1960 (85 hab./km²), est aujourd'hui de 127 habitants au km².

Données

Tirant partie de l'existence d'observatoires de population déjà en place en Afrique de l'Ouest, un projet multisite s'est proposé de comparer, dans différentes populations rurales, les variations de la prévalence du sida et d'autres maladies sexuellement transmissibles (MST) et les variations des comportements à risque (à la fois dans l'espace et dans le temps), en prenant en considération les différentes actions de prévention. Ce projet avait pour objectif, d'une part, d'identifier les facteurs d'hétérogénéité des niveaux de prévalence et, d'autre part, de fournir des éléments pour l'évaluation de l'efficacité des mesures de prévention. Il a été conjointement mené et/ou subventionné par l'ANRS, le Programme National de Lutte contre le Sida, l'IRD et l'INSERM.

Des enquêtes se sont déroulées en juillet 1997 dans la région de Niakhar et en février 1998 dans la région de Bandafassi auprès d'échantillon de femmes et d'hommes tirés au hasard parmi les résidents de chaque zone d'étude âgés de 15 à 59 ans.

Dans la région de Bandafassi, l'enquête a porté sur un échantillon de 755 hommes et 755 femmes. Parmi eux, 382 étaient absents du village (25% de l'échantillon). En dépit de l'association à un volet médical, les refus de participation ont été nombreux : 172 personnes ont refusé de répondre au questionnaire (15% des présents). L'échantillon enquêté a été de 440 hommes et 512 femmes. Dans la région de Niakhar, l'enquête a porté sur un échantillon de 600 hommes et 600 femmes. Les individus absents (plus de 25 %) et quelques refus (7 hommes et 13 femmes, soit 2% des présents) ont réduit l'échantillon à 404 hommes et 462 femmes (tableau 1).

Pour les deux enquêtes, une équipe d'enquêteurs originaires des villages environnants a été formée de manière spécifique à ce questionnaire. Le questionnaire était rédigé en français et la traduction dans les langues locales (sereer, bedik, malinke, pulaar) a été mise au point lors de la formation. Des textes d'information ont été rédigés, à l'attention des chefs de village et des individus.

Le questionnaire comprenait plusieurs rubriques. La première portait sur les caractéristiques socio-démographiques (ethnie, religion, instruction, activité, migration). La seconde portait sur les conjoints et partenaires et comprenait les questions concernant les rapports sexuels dont l'âge au premier rapport. Les sections suivantes traitaient des questions sur les partenaires réguliers et occasionnels au cours des 12 derniers mois, sur l'utilisation du préservatif, les maladies sexuellement transmissibles, les connaissances sur le sida et la perception du risque lié au sida (Lagarde *et al.*, 1997).

À ces enquêtes socio-comportementales était associé un volet biomédical comprenant un examen médical ainsi qu'un prélèvement urinaire et sanguin. Une restitution des résultats a été organisée. Elle s'est accompagnée du traitement des cas de syphilis identifiés et de leurs partenaires (14 cas à Niakhar et 94 cas à Bandafassi) et de "counselling" pour les cas de VIH (3 à Niakhar et 0 à Bandafassi), effectué par les autorités sanitaires locales. Une action de sensibilisation auprès des populations (projections de diapositives, discussions) a été menée en parallèle.

Par ailleurs, en 1990, une enquête comprenant des questions sur l'entrée en vie sexuelle a été menée sur le site de Niakhar. Cette enquête, participant d'un projet conjoint ANRS - Orstom (IRD aujourd'hui), portait sur les migrations, la nuptialité et les comportements sexuels (Becker, 1991 ; Garenne *et al.*, 1992). Elle s'est adressée à 886 hommes et 1136 femmes de 15 à 39 ans (tableau 1).

Nous disposons donc de deux sources de données indépendantes pour un même site.

Méthodes

Nous décrirons les tendances de l'indicateur d'entrée en vie sexuelle pour les hommes et tenterons d'identifier les déterminants pouvant rendre compte de différences de comportements.

Pour attester de la validité des données, nous utiliserons pour le site de Niakhar les données collectées en 1990 auprès de mêmes groupes de générations pour lesquels a été enregistré l'âge au premier rapport.

Indicateurs et outils

Pour évaluer la tendance de l'entrée en vie sexuelle, nous avons calculé les âges médians dans chaque groupe de générations. Cet indicateur représente l'âge auquel la moitié d'un groupe de générations est entrée en vie sexuelle. Il permet ainsi de considérer les groupes de générations dont au moins la moitié est sexuellement active et d'aller plus avant que l'âge moyen qui ne peut être calculé que sur les individus sexuellement actifs, ce qui produit un effet de troncature pour les plus jeunes générations.

Cependant, pour mieux comprendre les différences entre certains sous-groupes, nous avons utilisé l'âge moyen et effectué des tests de comparaison entre deux moyennes pour nous assurer de la significativité statistique des relations¹.

Éléments de validation

Le problème de l'estimation d'un âge, qu'il s'agisse de l'âge des enquêtés ou de l'âge auquel s'est produit un événement, constitue une difficulté majeure à laquelle sont confrontées les enquêtes rétrospectives. Cette difficulté est liée à la fois à la connaissance des individus de leur propre âge ou année de naissance et au problème de mémoire rendant parfois difficile de placer un événement dans le temps. Cependant, le premier rapport sexuel est un événement dont on se souvient et qui, dans la mémoire des individus est assorti de souvenir facilitant l'évaluation dans le temps. La formation des enquêteurs (ceux-ci doivent avant tout comprendre l'importance de la mise en condition psychologique pour l'entretien) est ici fondamentale pour améliorer la qualité du recueil d'un tel indicateur.

Il semblerait par ailleurs que l'implication des enquêtés dans un protocole biomédical conduise à de meilleures déclarations. Dare et Cleland (1994) ont en effet montré que l'association à une activité biomédicale conduisait à une meilleure participation et une réduction de la variabilité des réponses.

Le fait de disposer de deux sources de données, indépendantes mais portant sur une même population, celle de la zone de Niakhar, nous permet de comparer les réponses obtenues et de valider la cohérence des données. Ainsi des mêmes groupes de générations ont été interrogés sur le premier rapport sexuel à deux temps différents : en 1990 et en 1997. Nous avons présenté les deux enquêtes à travers la répartition des enquêtés selon le sexe, le groupe de

¹ Le logiciel utilisé pour cette analyse est Stata 5^Æ.

générations et le type de réponse (tableau 2 et 3). L'échantillon était plus important en 1990 mais portait sur des générations plus restreintes puisque l'enquête ne s'adressait qu'aux jeunes adultes (15 à 39 ans).

En 1997, tous les individus ont accepté de répondre à la question "*avez-vous déjà eu des rapports sexuels ?*", alors que les taux de non réponse enregistrés en 1990 était de près de 10%. Les résultats ne sont pas comparables puisque le questionnaire de la deuxième enquête comportait un filtre permettant de ne pas poser la question aux individus non célibataires, considérés comme ayant déjà eu un rapport sexuel. On peut cependant conclure de la comparaison qu'en 1997 l'ensemble des célibataires a accepté de répondre à cette question, même dans les générations les plus jeunes. Cependant, les individus entrés en vie sexuelle n'ont pas toujours accepté de donner l'âge auquel le premier rapport a eu lieu. La part d'âges renseignés est plus importante en 1997 (93.0%) qu'en 1990 (85.7%). Cette comparaison montre que la participation a été plus grande en 1997. L'association avec le volet bio-médical a probablement été un facteur motivant pour les individus échantillonnés.

Ces sources de données permettent toutes deux de calculer l'âge médian au premier rapport sexuel pour les mêmes groupes de génération (tableau 4). Ces résultats seront plus amplement commentés et discutés par la suite, mais observons-les, tout d'abord, dans une optique de validation. Ils diffèrent de manière très modérée. Les différences ne dépassent pas une année et sont souvent minimes, ce qui montrent la fiabilité des résultats. Par ailleurs, les tendances sont les mêmes, renforçant leur validité.

Ce résultat montre donc qu'il est possible d'accorder du crédit aux données concernant l'âge du premier rapport sexuel et c'est dans cet esprit que nous proposons d'analyser les données d'enquête disponibles, à la fois sur Niakhar, mais aussi sur Bandafassi.

Résultats

L'âge au premier rapport sexuel

Cette analyse porte sur les données de l'enquête Niakhar 1997 et Bandafassi 1998. L'enregistrement de l'âge déclaré au premier rapport sexuel des individus permet de calculer, selon le groupe de générations, l'âge médian au premier rapport sexuel, c'est à dire l'âge auquel la moitié des individus a eu son premier rapport sexuel (tableau 5, figure 1). L'âge médian pour les plus jeunes générations n'est pas présenté en raison de la trop grande sensibilité au biais de troncature, conduisant à une surestimation de l'âge médian.

Les résultats montrent une baisse de l'âge au premier rapport sexuel des hommes, signifiant ainsi une entrée en vie sexuelle de plus en plus précoce. À Niakhar, l'âge médian passe de plus de 22 ans pour les générations nées entre 1939 et 1943 à 16 ans pour les générations nées entre 1974 et 1978, soit une baisse de 6 années. À Bandafassi, l'âge médian passe de près de 20 ans à moins de 17 ans pour les mêmes générations et cette tendance est observée pour les trois ethnies représentées.

Cette tendance a déjà été observée à Mlomp, en Casamance (Sénégal) où une enquête de même type a été menée. Lagarde *et al.*, (1996) montrent que l'âge moyen au premier rapport sexuel diminue de manière considérable en passant de 28 ans pour les générations nées entre 1925 et 1932 à 18 ans pour les générations nées entre 1957 et 1964.

On observe le phénomène inverse chez les femmes. En effet, l'âge médian au premier rapport sexuel augmente de 2 années à Niakhar où il passe de 14,8 ans pour les générations 1939 à

1943 à 16,5 ans pour les générations de 1974 à 1978. Il est cependant plus stable à Bandafassi où il passe de 13,6 ans à 13,8 ans pour les mêmes générations. L'enquête démographique et de santé (EDS III) présente des résultats similaires, avec un âge médian pour l'ensemble du Sénégal qui passe de 16,6 ans pour les générations âgées de 45 à 49 ans en 1997 à 18,8 ans pour les générations âgées de 20 à 24 ans et de 16,3 à 17,3 en milieu rural. Cette tendance suit celle de l'âge médian au premier mariage. On observe en effet une augmentation générale de l'âge d'entrée en union, bien que plus marquée en milieu urbain et scolarisé (Ndiaye *et al.*, 1997), touchant l'ensemble des ethnies sénégalaises. Ce résultat a été confirmé à Niakhar sur les 15 dernières années (Delaunay, 1998a).

Les déterminants de l'entrée en vie sexuelle précoce des hommes

Hypothèses

L'entrée en vie sexuelle plus précoce des hommes témoigne d'un changement profond des rapports sociaux au sein de la famille, rapports intergénérationnels, mais aussi à l'extérieur, rapports de genre. Si les adolescents ont leur premier rapport plus tôt que ne l'ont eu leurs aînés, c'est probablement à la fois parce qu'ils aspirent à exprimer leur sexualité, parce qu'ils ont des opportunités de le faire et parce que le contrôle social sur la sexualité des jeunes le leur permet.

L'aspiration à une sexualité plus précoce peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Il faut tout d'abord évoquer le facteur biologique. L'évolution de la puberté chez les garçons est mal connue. On note chez les adolescentes une tendance séculaire à une puberté plus précoce dans les pays industrialisés (Bongaarts, 1980 ; Gray, 1983) liée à l'amélioration des conditions de vie (moins de travail, meilleure alimentation). La même relation est probable pour les garçons mais aucune donnée à notre connaissance ne l'a encore prouvé. Or, une puberté plus précoce conduirait à une demande croissante de la part des adolescents en matière de sexualité.

On peut évoquer ensuite des facteurs sociaux. La scolarisation et la migration de travail conduisent à une concentration d'adolescents dans les villes. La vie commune entre pairs à l'écart des autres générations produit un effet de groupe agissant à travers les réseaux de confiance et de concurrence entre jeunes garçons pouvant amener un encouragement et une légitimation à une sexualité plus précoce. Dans le contexte urbain, les campagnes d'information sur les MST et le sida ont aussi probablement contribué à briser certains tabous concernant la sexualité. Or les jeunes sont probablement les plus réceptifs à ce genre de message. Les garçons, à travers leurs migrations (de scolarité ou de travail) élargissent leurs réseaux relationnels. La ville propose une gamme plus large de loisirs (sport, musique, danse, ...) où la mixité autorisée favorise les rencontres. Enfin, le développement des réseaux de prostitutions plus ou moins formels apporte aussi de nouvelles opportunités. De plus, l'éloignement des adolescents conduit la plupart du temps à un affaiblissement du contrôle social et religieux.

Par ailleurs les opportunités à une sexualité plus précoce se sont diversifiées. Les jeunes filles des villages, autrefois cantonnées à une sexualité maritale, ont aujourd'hui des rapports sexuels avant le mariage (dans la zone de Niakhar, un quart des premières naissances sont conçues avant le mariage, Delaunay, 1998). La sexualité des célibataires était socialement contrôlée par un ensemble de normes pouvant varier d'un groupe ethnique à l'autre. Chez les Sereer, les Peul et les Malinke, la fécondité avant le mariage était interdite pour les jeunes filles. Chez les Bedik, au contraire, à partir d'une certaine classe d'âge, elles étaient encouragées à avoir des relations sexuelles et des enfants. Elles se mariaient tard, à 20,6 ans en moyenne (Pison et

Desgrées du Loû, 1993). Pour les garçons, dans la plupart des groupes ethniques, les rapports sexuels étaient interdits avant la circoncision. Chez les Sereer, une initiation sexuelle consécutive à la circoncision permettait aux jeunes circoncis d'avoir des rapports avec une jeune fille célibataire. Mais la venue d'une grossesse consécutive à cette initiation était lourdement sanctionnée. Aujourd'hui, la circoncision se pratique de plus en plus tôt dans tous les groupes ethniques (tableau 6). Il semble donc y avoir une dissociation entre circoncision et initiation sexuelle. Cette nouvelle tendance est un facteur supplémentaire permettant aux adolescents une sexualité plus précoce.

On peut classer les différents facteurs évoqués en deux catégories : l'une rassemblant les facteurs contextuels tels les modifications de normes par rapport à la sexualité et l'évolution de la puberté, l'autre les facteurs liés au vécu de l'individu : scolarisation, migration.

L'enquête n'avait pas pour objectif de tester le cadre conceptuel ainsi défini. Les réponses recueillies ne permettent donc pas de tester l'ensemble de ces hypothèses. Nous disposons cependant de différents indicateurs qui renseignent sur l'appartenance culturelle (ethnie et religion), sur le niveau d'instruction et la réceptivité aux messages d'information. Pour ces derniers, les réponses utilisées correspondent aux questions suivantes :

- "*Pouvez-vous lire une lettre ou un journal ?*" pas du tout – difficilement – facilement
- "*Écoutez-vous la radio ?*" chaque jour – au moins une fois par semaine – moins souvent – jamais.

Les questions sur les migrations portaient sur les douze derniers mois et ne peuvent donc être utilisées pour expliquer un comportement passé.

Nous avons donc introduit dans une régression linéaire sur l'âge au premier rapport sexuel les différentes variables explicatives à notre disposition, en introduisant le groupe de générations afin de mesurer l'effet des facteurs contextuels qui agissent sur la tendance des facteurs individuels qui produisent des variations au sein des groupes de générations.

La répartition de l'échantillon selon les caractéristiques utilisées pour l'analyse est présentée au tableau 7.

Résultats

L'effet de génération est significatif et confirme ainsi la précocité de l'entrée en vie sexuelle des jeunes hommes. Les générations présentent un âge au premier rapport sexuel d'autant plus tardif qu'elles sont âgées. Cet effet persiste après l'introduction des variables de contrôle : l'ethnie, la religion, la capacité de lecture et l'écoute de la radio (modèle 1 à 5, tableau 8).

La relation entre l'ethnie et l'entrée en vie sexuelle présente une significativité variable selon les modèles. Les Bedik et les Malinke apparaissent dans le modèle 2 comme significativement plus précoces que les Sereer. Cette relation disparaît dès que l'on introduit la religion, et c'est alors l'ethnie Peul qui présente une liaison significative dans le sens d'une précocité des rapports sexuels. Cela signifie qu'à religion équivalente, les Bedik et les Malinke ont une entrée en vie sexuelle similaire aux Sereer. Par contre, les Peul, qui sont tous musulmans, sont en moyenne plus précoces que les Sereer musulmans (18.5 vs 19.3, $p < 0.05$).

La religion n'est elle-même pas significative. Elle semble jouer un rôle différent selon l'ethnie. Les Sereer chrétiens sont en effet plus précoces que les sereer musulmans (17.8 vs 19.3, $p < 0.01$), alors que chez les Malinke la différence n'est pas significative.

La religion prend de l'importance avec l'introduction de la capacité de lecture. Les chrétiens sont plus précoces que les musulmans, parmi ceux qui ne savent pas lire (18.6 vs 19.2, $p < 0.05$).

Enfin, on observe une différence significative entre les hommes qui n'écoutent jamais la radio et ceux qui l'écoutent tous les jours, dans le sens d'une plus grande précocité des derniers. Cette relation est significative chez les Peul (19.8 vs 17.9, $p < 0.05$) et chez les Bedik (20.8 vs 18.7, $p < 0.05$). Le Sereer et les Malinké sont très peu nombreux à ne jamais écouter la radio.

Discussion

Il est clair que les comportements d'entrée en vie sexuelle des hommes sont en évolution, notamment, leur premier rapport sexuel est de plus en plus précoce. Cette évolution touche toutes les populations pour lesquelles les données sont disponibles et témoigne d'une évolution générale des comportements.

Ces données ont permis de mettre en évidence certains facteurs pouvant expliquer cette évolution.

- 1) L'évolution de l'âge à la circoncision témoigne de changements en matière de contrôle de la sexualité des hommes qu'il serait intéressant d'étudier de manière plus approfondie. Touchant l'ensemble des ethnies étudiées, elle semble prendre place dans une modification plus globale des normes en matière de sexualité.
- 2) Les différentes ethnies présentent des comportements comparables, mis à part les Peul qui ont une sexualité plus précoce que les musulmans des autres groupes ethniques.
- 3) La religion chrétienne semble associée à une entrée en vie sexuelle plus précoce. Le contrôle social sur la sexualité des musulmans est vraisemblablement plus intense.
- 4) Cette relation n'est significative que parmi les hommes qui ne savent pas lire. L'instruction semble donc détacher les comportements d'entrée en vie sexuelle du contexte religieux.
- 5) Enfin, l'écoute de la radio est liée à une entrée en vie sexuelle plus précoce. Elle correspond à une ouverture vers le monde extérieur, à un canal d'information. Les hommes qui n'écoutent jamais la radio sont probablement dans un environnement plus traditionnel qui leur offre peu de possibilité en matière de sexualité précoce.

Par ailleurs, en dépit du manque d'information, il est difficile d'ignorer l'effet d'une évolution physiologique probable, liée à une puberté plus précoce, sur l'entrée en vie sexuelle. En effet, si la puberté des hommes suit celle des femmes, on peut penser que l'évolution des conditions nutritionnelles et de travail conduisent à un rajeunissement de la puberté. Or cette évolution plausible conduirait les adolescents à exprimer plus tôt des besoins en matière de sexualité.

Ces résultats suggèrent une individualisation des comportements sexuels des hommes avant le mariage, à l'image de l'individualisation des comportements matrimoniaux qui semblent se développer parmi les jeunes générations d'aujourd'hui. Dans un contexte de changement de l'institution matrimoniale qui se traduit par une plus grande implication des individus dans le choix du conjoint et donc un accroissement des responsabilités des individus face à leur propre vie matrimoniale, ces résultats montrent aussi l'amoindrissement du contrôle social sur la sexualité et une plus grande implication des hommes dans la gestion de leur sexualité. On peut

regretter dans cette analyse de ne pas avoir disposé de données sur le mariage. Mais on sait, pour la zone de Niakhar, que l'âge au mariage des hommes tend à reculer (Delaunay, 1998a) et que les normes matrimoniales évoluent : les difficultés économiques ressenties par les jeunes à constituer le montant de la compensation matrimoniale, même si elles sont souvent assorties d'adaptations telles le versement différé, concourent à différer le mariage et les règles régissant le choix du conjoint se modifient par une plus grande prise en compte du propre choix des époux pressentis (Guigou, 1992).

Il ressort de ces évolutions que la période entre le premier rapport sexuel et le premier mariage s'allonge. Or cette période, caractérisée par une instabilité sexuelle, est généralement considérée comme une période à risque, à la fois sur le plan sanitaire et social. En effet, la transmission des MST et du sida est plus fréquente chez les individus pratiquant le multipartenariat. De plus, le risque social est lié au risque de concevoir une grossesse avant le mariage, dont les conséquences néfastes touchent à la fois le jeune homme mais aussi sa partenaire (avortement, rejet familial, exclusion scolaire).

Il apparaît donc important de ne pas négliger la portée de ces résultats qui montrent que l'évolution vers une précocité de la sexualité masculine et la dissociation entre sexualité et mariage transcende lieux géographiques et cultures.

On ne peut que reformuler la nécessité de développer des actions ciblées vers les adolescents, de sexe masculin tout autant que féminin et de sensibiliser les jeunes à travers l'école, les enseignements religieux, les médias, les associations et les réseaux de migrants.

Tableau 1 : Répartition des personnes échantillonnées selon le sexe, le type d'enquête et le lieu d'enquête

	hommes	femmes	total	%
Bandafassi 1998				
Échantillon	755	755	1510	100,0
Absents	251	131	382	25,3
Refus	62	110	172	11,4
Enquête impossible [#]	2	2	4	0,3
Questionnaires remplis	440	512	952	63,0
Niakhar 1997				
Échantillon	600	600	1200	100,0
Absents	187	119	306	25,5
Refus	7	13	20	1,7
Enquête impossible [#]	2	6	8	0,7
Questionnaires remplis	404	462	866	72,1
Niakhar 1990				
Échantillon	1459	1645	3104	100,0
Absents*	573	509	1082	35,2
Questionnaires remplis	886	1136	2022	64,8

[#] handicapés physiques ou mentaux
* y compris les refus et enquête impossible

Tableau 2 : Répartition des répondants selon le sexe, le groupe de générations et le type de réponse à Niakhar 1990

	Hommes					Femmes				
	Jamais eu de RS	Âge renseigné	Âge non renseigné	Non réponse	Total	Jamais eu de RS	Âge renseigné	Âge non renseigné	Non réponse	Total
1949-53	0 (0.0)	84 (85.7)	4 (4.1)	10 (10.2)	98 (100.0)	0 (0.0)	118 (83.7)	3 (2.1)	20 (14.2)	141 (100.0)
1954-58	2 (1.2)	129 (78.7)	6 (3.7)	27 (16.5)	164 (100.0)	2 (0.8)	227 (86.3)	9 (3.4)	25 (9.5)	263 (100.0)
1959-63	4 (2.8)	118 (81.9)	8 (5.6)	14 (9.7)	144 (100.0)	1 (0.4)	203 (87.5)	7 (3.0)	21 (9.1)	232 (100.0)
1964-68	21 (13.9)	116 (76.8)	6 (4.0)	8 (5.3)	151 (100.0)	0 (0.0)	195 (86.7)	10 (4.4)	20 (8.9)	225 (100.0)
1969-73	105 (41.5)	134 (53.0)	2 (0.8)	12 (4.7)	253 (100.0)	24 (10.9)	178 (80.5)	2 (0.9)	17 (7.7)	221 (100.0)
Total	132 (16.3)	581 (71.7)	26 (3.2)	71 (8.8)	810* (100.0)	27 (2.5)	921 (85.1)	31 (2.9)	103 (9.5)	1082* (100.0)
Sexuellement actifs	-	581 (85.7)	26 (3.8)	71 (10.5)	678 (100.0)	-	921 (87.3)	31 (2.9)	103 (9.8)	1055 (100.0)

* Ont été éliminés de l'analyse les générations 1974, 1975 et 1976 (soit 76 hommes et 54 femmes) qui ne formaient pas un groupe quinquennal.

Tableau 3 : Répartition des répondants selon le sexe, le groupe de générations et le type de réponse à Niakhar 1997

	Hommes					Femmes				
	Jamais eu de RS	Âge renseigné	Âge non renseigné	Non réponse	Total	Jamais eu de RS	Âge renseigné	Âge non renseigné	Non réponse	Total
1939-43	0 (0.0)	23 (92.0)	2 (8.0)	0 (0.0)	25 (100.0)	0 (0.0)	34 (97.1)	1 (2.9)	0 (0.0)	35 (100.0)
1944-48	0 (0.0)	33 (97.1)	1 (2.9)	0 (0.0)	34 (100.0)	0 (0.0)	33 (100.0)	0 (0.0)	0 (0.0)	33 (100.0)
1949-53	0 (0.0)	29 (100.0)	0 (0.0)	0 (0.0)	29 (100.0)	0 (0.0)	37 (100.0)	0 (0.0)	0 (0.0)	37 (100.0)
1954-58	0 (0.0)	38 (97.4)	1 (2.6)	0 (0.0)	39 (100.0)	0 (0.0)	57 (100.0)	0 (0.0)	0 (0.0)	57 (100.0)
1959-63	1 (2.3)	40 (93.0)	2 (4.7)	0 (0.0)	43 (100.0)	0 (0.0)	52 (100.0)	0 (0.0)	0 (0.0)	52 (100.0)
1964-68	1 (2.9)	32 (94.1)	1 (2.9)	0 (0.0)	34 (100.0)	0 (0.0)	62 (100.0)	0 (0.0)	0 (0.0)	62 (100.0)
1969-73	0 (0.0)	32 (91.4)	2 (4.7)	0 (0.0)	35 (100.0)	0 (0.0)	56 (100.0)	0 (0.0)	0 (0.0)	56 (100.0)
1974-78	9 (14.5)	46 (74.2)	1 (2.9)	0 (0.0)	62 (100.0)	6 (8.3)	65 (90.3)	1 (1.4)	0 (0.0)	72 (100.0)
1979-83	42 (43.3)	48 (49.5)	3 (8.6)	0 (0.0)	97 (100.0)	27 (54.0)	23 (46.0)	0 (0.0)	0 (0.0)	50 (100.0)
Total	53 (13.3)	321 (80.7)	24 (6.0)	0 (0.0)	398* (100.0)	33 (7.3)	419 (92.3)	2 (0.4)	0 (0.0)	454* (100.0)
Sexuellement actifs	-	321 (93.0)	24 (7.0)	0 (0.0)	345 (100.0)	-	419 (99.5)	2 (0.5)	0 (0.0)	421 (100.0)

* Par souci de cohérence, nous avons conservé le classement en même groupe de générations et avons éliminé 6 hommes et 8 femmes nés en 1938.

Tableau 4 : Âge médian au premier rapport sexuel

Génération	Niakhar 1997		Niakhar 1990		différences	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1939-43	22,4	14,8				
1944-48	21,2	15				
1949-53	20,5	15,6	19,47	14,80	+1.0	+0.8
1954-58	19,8	15,6	19,65	15,41	+0.2	+0.2
1959-63	18,3	15,3	18,87	15,26	-0.6	+0.0
1964-68	19	16	18,42	15,24	+0.6	+0.8
1969-73	17,2	16,2	17,47	15,21	-0.3	+0.1
1974-78	16	16,5				
1979-83	17	18,4				

Tableau 5 : Âge médian au premier rapport sexuel

Génération	Niakhar 1997		Bandafassi 1998							
			total		Peul		Bedik		Malinke	
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F
1939-43	22,4	14,8	19,7	13,6	19,2	13,7	19,5	13,5	24,0	-
1944-48	21,2	15	19,1	13,6	19,5	13,4	18,2	14,0	19,2	14,2
1949-53	20,5	15,6	19,0	13,5	18,2	13,3	19,0	13,5	19,0	14,5
1954-58	19,8	15,6	19,3	13,6	19,0	13,5	19,4	13,5	19,5	14,0
1959-63	18,3	15,3	18,5	13,7	18,7	13,5	18,2	13,0	17,5	13,0
1964-68	19	16	17,9	14,0	17,7	14,0	18,0	14,5	18,3	12,5
1969-73	17,2	16,2	17,4	13,9	17,2	14,0	17,5	14,1	14,5	14,0
1974-78	16	16,5	16,9	13,8	15,7	13,6	17,6	12,8	17,6	14,2

Tableau 6 : Âge moyen à la circoncision selon l'ethnie et le groupe d'âge à l'enquête

Groupe d'âge	Sereer				Peul				Bedik				Malinke			
	Circon sis	Non circ.	Non répon se	Âge moyen (ecart-type)	Circon sis	Non circ.	Non répon se	Âge moyen (ecart-type)	Circon sis	Non circ.	Non répon se	Âge moyen (ecart-type)	Circon sis	Non irc.	Non répon se	Âge moyen (ecart-type)
15-19	100	5	1	12.2 (2.6)	46	0	2	11.8 (2.8)	13	0	0	13.2 (1.9)	11	0	0	10.2 (2.8)
20-24	57	0	1	14.1 (3.8)	39	0	0	13.4 (2.4)	11	0	0	15.1 (1.4)	12	0	1	12.3 (2.5)
25-29	29	0	0	14.1 (3.6)	34	0	0	14.1 (1.6)	17	0	0	13.2 (3.9)	10	0	0	11.0 (4.1)
30-34	30	0	0	15.4 (2.5)	35	0	1	13.9 (2.0)	12	0	0	13.7 (2.1)	9	0	0	12.7 (3.2)
35-39	46	0	0	16.2 (4.0)	20	0	0	14.7 (1.2)	13	0	0	14.3 (1.9)	9	0	0	13.4 (3.1)
40-44	44	0	1	17.3 (4.0)	20	0	0	14.3 (1.5)	9	0	0	14.3 (0.9)	9	0	0	16.7 (5.7)
45-49	21	0	0	18.3 (3.6)	17	0	0	15.2 (0.7)	8	0	0	11.9 (4.1)	4	0	0	15.2 (0.5)
50-54	31	0	0	19.3 (2.5)	20	0	1	13.4 (3.7)	9	0	0	14.4 (2.1)	6	0	1	14.2 (3.4)
55-59	23	0	1	19.8 (2.5)	19	0	0	15.1 (1.5)	10	0	0	15.4 (1.1)	8	0	0	15.5 (6.1)
Total	381	5	4		250	0	4		102	0	0		78	0	2	
Test de tendance	Z=13.1		P=0.00		Z=7.0		P=0.00		Z=2.1		P=0.03		Z=3.7		P=0.00	

Tableau 7 : Caractéristiques de l'échantillon

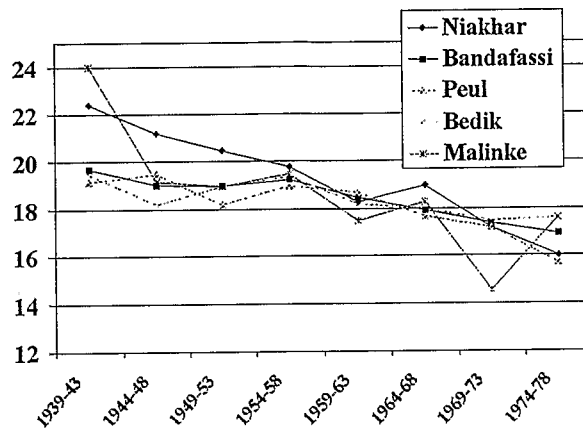
caractéristiques	effectif	%
Zone d'étude		
Niakhar	866	47.6
Bandafassi	952	52.4
Sexe		
Hommes	844	46.4
Femmes	974	53.6
Groupe d'âge		
15-19	339	18.6
20-24	261	14.4
25-29	206	11.3
30-34	209	11.5
35-39	205	11.3
40-44	196	10.8
45-49	131	7.2
50-54	147	8.1
55-59	124	6.8
Ethnie		
Sereer	834	45.9
Peul	542	29.8
Bedik	239	13.2
Malinke	160	8.8
Autres	43	2.4
Religion		
Musulmane	1307	73.5
Chrétienne	490	27.2
Traditionnelle	6	0.3
Sait lire		
Pas du tout	1432	80.0
Difficilement	175	9.8
Facilement	183	10.2
Écoute la radio		
Chaque jour	486	27.0
1 fois par semaine	259	14.4
Moins souvent	784	43.5
Jamais	274	15.2

Tableau 8 : Régression linéaire de l'âge moyen au premier rapport sexuel selon certaines caractéristiques – hommes de plus de 25 ans

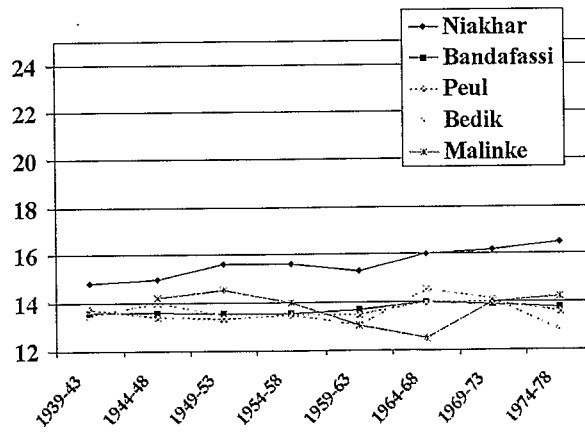
Caractéristiques	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3		Modèle 4		Modèle 5	
	Coeff.	p.	Coeff.	p.	Coeff.	p.	Coeff.	p.	Coeff.	p.
Groupe d'âge										
25-29	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
30-34	0.65	0.279	0.59	0.324	0.55	0.359	0.57	0.360	0.70	0.256
35-39	1.29	0.036**	1.11	0.069*	1.08	0.081*	1.11	0.073*	1.19	0.056*
40-44	2.82	0.000***	2.62	0.000***	2.58	0.000***	2.47	0.000***	2.58	0.000***
45-49	2.21	0.002**	2.10	0.003**	2.08	0.003**	2.16	0.003**	2.10	0.004**
50-54	3.06	0.000***	2.92	0.000***	2.90	0.000***	2.91	0.000***	2.91	0.000***
55-59	3.99	0.000***	3.94	0.000***	3.95	0.000***	3.71	0.000***	3.65	0.000***
Ethnie										
Sereer			-	-	-	-	-	-	-	-
Peul			-0.65	0.118	-0.87	0.048**	-0.95	0.033**	-1.26	0.007**
Bedik			-1.48	0.006**	-1.81	0.231	-0.63	0.363	-0.93	0.179
Malinke			-1.20	0.050**	-1.13	0.064*	-0.21	0.749	-0.31	0.649
Autres			-1.00	0.440	-1.13	0.386	-1.22	0.375	-1.12	0.369
Religion										
Musulmane					-	-	-	-	-	-
Chrétienne					-1.63	0.103	-1.15	0.044**	-1.12	0.048**
Traditionnelle					0.15	0.883	0.20	0.930	0.37	0.873
Sait lire										
Pas du tout							-	-	-	-
Difficilement							0.64	0.269	0.76	0.192
Facilement							-0.62	0.211	-0.56	0.265
Écoute la radio										
Chaque jour									-	-
1 fois par semaine									-1.17	0.768
Moins souvent									-1.13	0.755
Jamais									1.75	0.017**
Constante	17.99	0.000	18.65	0.000	18.89	0.000	19.02	0.000	19.03	0.000

Figure 1: âge médian au premier rapport sexuel

Âge médian au premier rapport sexuel des hommes



Âge médian au premier rapport sexuel des femmes



Bibliographie

- ADJAMAGBO A., DELAUNAY V., 1998. – "La crise en milieu rural ouest-africain : implications sociales et conséquences sur la fécondité. Niakhar (Sénégal), Sassandra (Côte-d'Ivoire), deux exemples contrastés", in Francis GENDREAU éd., *Crises, pauvreté et changements démographiques dans les pays du Sud*, Paris, ESTEM, pp. 339-355.
- BECKER C., 1991. – *Étude anthropologique sur les migrations, la nuptialité et les comportements sexuels chez les Sereer du Sénégal*. – Dakar, ORSTOM, 4 fascicules, 49 p. + 68 p. + 63 p. + 55 p. (Rapport ANRS).
- BLANC A.K., WAY A.A., 1998. "Sexual Behavior, contraceptive knowledge and contraceptive use among adolescents in developing countries", *Studies in Family Planning*, 29 (2) : 106-116.
- BLEDSON C. H., COHEN B., (éds.), 1993. – *Social Dynamics of Adolescent Fertility in Sub-Saharan Africa*. – Washington D.C., National Academic Press, 208 p. (Panel on Population Dynamics of Sub-Saharan Africa, Committee on Population, National Research Council).
- BONGAARTS J., 1980. "Does malnutrition affect fecundity? A summary of the evidence", *Science* 208: 564-569.
- CAMPBELL E.K., 1994. "Fertility, family size preferences and future fertility prospects of men in the western area of Sierra Leone", *Journal of Biosocial Science*, 26 (2) : 273-7.
- CARAËL M., 1995. "Sexual Behavior", in J. CLELAND and B. FERRY (éds.), *Sexual Behavior and Aids in the Developing Countries*, WHO, Taylor&Francis, pp. 75-123.
- CLELAND J., FERRY B. (eds.) 1995. *Sexual Behavior and Aids in the Developing Countries*, WHO, Taylor&Francis, 243 p.
- DARE O.O., CLELAND J.G., 1994. "Reliability and validity of survey data on sexual behavior", *Health Transition Review*, supplement to vol 4, 93-110.
- DELAUNAY V. (coord.), 1998a. *La situation démographique et épidémiologique dans la zone de Niakhar au Sénégal – 1984-1996*, Orstom, Dakar, 133 p.
- DELAUNAY V., 1998b. *Sexualité et Fécondité des adolescents : évolutions récentes en milieu rural sénégalais*, Séminaire "Les transitions démographiques des pays du Sud", troisièmes journées scientifiques du réseau démographie de l'AUPELF/UREF en collaboration avec l'INSEA de Rabat, 9-12 décembre.
- DONADJÈ F., TABUTIN D., 1993. "Male nuptiality and fertility in Southern Benin", in T. Locoh et V. Hertrich (éds.), *The Onset of Fertility Transition in Sub-Saharan Africa*, IUSSP, Liège : 135-162.
- DUNNE M.P., MARTIN N.G., STATHAM D.J., PANGAN T., MADDEN P.A., HEATH A.C., 1997. "The consistency of recalled age at first sexual intercourse", *Journal of Biosocial Science*, 29 (1) : 1-7.
- GARENNE M., BECKER C., CARDENAS R., 1992. "Heterogeneity, life cycle and the potential demographic impact of AIDS in a rural area of Africa" in Tim Dyson (ed.) *Sexual behaviour and networking : anthropological and socio-cultural studies on the transmission of HIV*. Liège : Derouaux-Ordina : 269-282.

GRAY R., 1983. "The impact of health and nutrition on natural fertility", in R. BULATAO ET R LEE (eds.), *Determinants of Fertility in Developing Countries*, New-York, Academic Press.

GUIGOU B., 1992. – Les changements du système familial et matrimonial : Les Sérères Sine (Sénégal). – Paris, EHESS, 548 p. (Thèse de doctorat).

LAGARDE E., PISON G., ENEL C., DELAUNAY V., GABADINHO A., 1997. Résultats d'une étude préliminaire sur les facteurs de variation de l'infection par le VIH et les maladies sexuellement transmissibles en zone rurale d'Afrique de l'Ouest, *Rev. Epidém. et Santé Publ.*, 45 : 271-278.

LAGARDE E., PISON G., ENEL C., 1996. "A Study of Sexual Behavior Change in Rural Senegal", *Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes and Human Retrovirology*, 11 : 282-7.

MUVANDI L., 1996. "Fertility behaviour and contraceptive use in Kenya: findings from a male survey", *African Journal of Fertility, Sexuality and Reproductive Health*, 1 (2) : 136-145.

NDIAYES., AYAD M., GAYE A., 1997. *Enquête Démographique et de Santé (EDS-III) 1997*, Ministère de l'Économie des Finances et du Plan, Macro International Inc., 238 p.

PISON G., DESGRÉES DU LOÛ A., 1993. *Bandafassi (Sénégal) : niveaux et tendances démographiques 1971-1991*. Dossiers de Recherches n°40, INED-Museum National d'Histoire Naturelle, 14 p.

PISON G., HILL K., COHEN B., FOOTE K., 1997. *Les changements démographiques au Sénégal*, PUF, Paris, 240 p. (Cahier de l'INED, n°138).

WIGHT D., WEST P., 1999. "Poor recall, misunderstandings and embarrassment: interpreting discrepancies in young men's reported heterosexual behavior", *Culture, health and sexuality*, 1 (1) : 55-78.

WYSACK G., FRISCH R.E., 1982. "Evidence for a secular trend in age of menarche", *New England Journal of Medicine*, 306 : 1033-1035.